

Une école pas comme les autres...

Marie-Éliane

J'avais commencé ce livre en 2014 et je ne l'avais jamais terminé. J'avais à cœur d'aller jusqu'au bout, mais il me manquait la motivation. Jusqu'au jour où ma fille m'a encouragé, et je me suis dit « ***Non, là c'est le Seigneur qui m'interpelle !*** » Et c'est à ce moment que j'ai pris un réel plaisir de finir ce livre.

Je bénis le nom du Seigneur de ce qu'il m'a permis d'écrire ce livre afin de témoigner de ce qu'il a fait dans ma vie depuis ma conversion.

Toute ma vie, j'ai voulu suivre le Seigneur, mais ne sachant pas comment faire, je me suis investie en tant que choriste et enseignante au catéchisme, car mon souhait était d'être sœur chez les catholiques.

TABLE DES MATIÈRES

MA CONVERSION.....	7
MA PREMIÈRE PRIÈRE D'AUTORITÉ.....	17
DES RENCONTRES EXCEPTIONNELLES	21
LA PATERNITÉ	23
L'HOSPITALITÉ	25
ÊTRE VRAI.....	29
MA VIE PROFESSIONNELLE (LIEU DE BRISEMENT)	33
MES BREBIS ENTENDENT MA VOIX	39
CHANGEMENT D'ÉCOLE (école de l'humilité)	41
LA JUSTIFICATION	45
LE TEMPS DE BRISEMENT	57

MA CONVERSION

Voici mon histoire.

Je m'appelle Marie Éliane, je viens d'une famille de 9 enfants, j'ai vécu jusqu'à mes 26 ans en Martinique. Installée en France depuis 2000, j'ai une fille à charge. J'ai accepté l'appel du Seigneur dans ma vie en juillet 2006.

Quand le Seigneur m'a appelé, ma vie n'avait pas de sens. J'étais désemparée, et un jour, oui, un jour, j'ai touché le fond... Je ne voyais plus d'issue pour m'en sortir.

Je me rappelle, en larmes, j'ai adressé au Seigneur cette prière : « *Seigneur, Seigneur, ce n'est pas cette vie que tu m'as réservée, ce n'est pas cette vie.* »

Les problèmes s'enchainaient, j'étais désespérée, car le père de ma fille déclarait ne pas être son père (je vivais dans la honte). Les relations amoureuses catastrophiques, j'enchainais déception sur déception.

Concernant ma vie spirituelle, je papillonnais, j'étais boiteuse pour faire court, j'étais catholique charismatique. Le renouveau charismatique vient de la religion catholique. Un jour, dans tout mon désarroi, une amie m'appelle et me demande si je continue à persévérer avec le Seigneur.

C'est à ce moment-là que j'ai eu un déclic, je suis partie dans une assemblée évangélique à Paris.

Tout a commencé par des manifestations qui me semblaient un peu bizarres.

Malgré cela, j'ai invité ma sœur de Nantes dans cette assemblée, car elle cherchait le Seigneur, elle était aussi dans la détresse. Je posais beaucoup de questions aux membres de cette assemblée (pasteurs, frères et sœurs), car ils avaient des pratiques qui ne me semblaient pas bibliques ni logiques.

Parmi celles-ci, il y avait le fait :

- d'amener des photos des membres de la famille pour la prière. Je me souviens leur avoir demandé à quoi cela servait de mettre les photos, car le Seigneur connaît tout le monde ;
- marcher dans l'eau (petite piscine), ouvrir une porte et dire « ephrata » pour ouvrir toutes les portes de nos vies, en se basant sur le verset suivant :

*Et, levant les yeux vers le ciel, il soupira et lui dit : Éphphatha ! C'est-à-dire : Ouvre-toi ! **Markos (Marc) 7 : 34** ;*

- payer la dîme : un bracelet d'une couleur différente était remis aux fidèles chaque mois. C'était un évangile de prospérité qui était prêché ;
- amener nos prières inscrites sur une petite feuille et celle-ci était rapatriée en Israël par les dirigeants pour l'exaucement ;

*Mon peuple est détruit, faute de connaissance.
Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai
afin que tu n'exerces plus la prétrise devant moi. De
même que tu as oublié la torah de ton Elohim,
j'oublierai aussi tes fils.* **Hoshea (Osée) 4 : 6**

- Et aussi, le fameux mois du sacrifice, il fallait donner tout son salaire en sacrifice.

Mon histoire a réellement commencé le 3 juillet 2006. Je me suis retrouvée seule, ma fille était partie à Nantes avec ma sœur, car je n'avais personne pour la garder. Elle avait 4 ans. C'était durant cette nuit que mes combats ont commencé à se manifester d'une manière physique. Impossible de dormir ! J'entendais du bruit dans la maison. J'étais envahie par une très grande peur, car je vivais un événement inhabituel. Dans ma détresse, la nuit suivante, j'ai téléphoné aux dirigeants de l'assemblée de Paris « le semeur du Christ » pour leur en faire part et ils me disaient de ne pas avoir peur, j'étais délivrée, car ils avaient prié pour moi dans la journée à l'assemblée.

Quelques jours après, j'ai alerté ma famille de cette situation et tout le monde, toutes religions confondues, s'est mis à prier. Le Seigneur a permis que je reste deux ou trois semaines dans cette assemblée.

Entre-temps, un couple de voisins de palier « évangélique » est venu prier à la maison. Au moment de la délivrance, une voix est sortie de ma bouche en disant « je ne sors pas, je suis venue la

détruire, car elle a pris mon homme ». Et celle-ci a mentionné le prénom de la femme qui l'avait missionnée. J'étais effrayée, choquée, je me demandais ce qui m'arrivait. De plus, je maigrissais à une vitesse « grand V », car, pendant une semaine, je subissais des délivrances tous les soirs. Cette situation m'empêchait de manger et de dormir. Jusqu'à ce qu'un soir, ce couple ordonne au démon de sortir et l'esprit impur m'a conduit dans la cage d'escalier en rampant jusqu'à la porte d'entrée de l'immeuble. En entendant tout ce bruit, certains voisins sont sortis de chez eux pour me venir en aide. Mais le couple leur disait de ne pas s'inquiéter, car je subissais une délivrance. J'étais consciente de tout ce qui se passait autour de moi, j'entendais tout ce qui se disait.

Après cet événement, lorsque je sortais, j'avais honte du regard des autres. Néanmoins, pendant que je priais, le Seigneur me faisait comprendre de ne pas avoir honte, car les voisins n'avaient plus le souvenir de cette nuit-là.

À chaque tombée de la nuit, j'étais oppressée, une grande peur m'envahissait et ma seule interrogation : « quand est-ce que ça va se terminer ? Quand est-ce que ça va se terminer ? »

Un matin, j'ai réussi à me réveiller pour aller à l'assemblée à Paris. Sur la route, je me répétait sans cesse « au nom de Jésus je vais y arriver », car c'était cette phrase que j'avais en tête.

Je priais durant tout le trajet en demandant au Seigneur de me garder, car je savais pertinemment que l'esprit impur se manifesteraient. J'étais terrorisée rien qu'à l'idée de prendre les transports en commun. Le Seigneur m'a fait grâce ce jour-là, une femme est venue s'asseoir à mes côtés dans le train, je lui ai demandé de l'aide en lui expliquant la situation elle m'a prise par la main pour me rassurer. Je lui disais que, si elle voyait une certaine manifestation de ne pas appeler les pompiers, mais ma sœur à Nantes. Je lui avais confié mon portable et elle m'a accompagné jusqu'à l'assemblée. Ce n'était pas son chemin, mais elle m'a accompagné. Le Seigneur avait mis cette femme qui ne me connaissait pas sur ma route et je bénis son nom et surtout, je rends grâce à YHWH pour sa vie et qu'il se souvienne d'elle.

Je suis restée ce jour-là toute la journée à l'assemblée et le retour à la maison a été difficile, car je ressentais une forte oppression de l'ennemi.

À peine arrivée à la maison, je me suis mise à prier, à parler à haute voix au Seigneur ! Je me rappellerai toute ma vie de cette prière : « **Seigneur, Seigneur, je ne te connais pas comment je peux dire à quelqu'un que je ne connais pas que je t'aime, je veux être formée, je veux te connaître, je veux savoir qui tu es, je ne peux pas te dire "je t'aime" à quelqu'un que je ne connais pas je sais que tu existes, on m'a parlé de toi, mais je ne sais pas qui tu es, j'ai peur, j'ai peur.** »

Ma famille de Nantes s'est mobilisée pour me rejoindre à Paris, j'ai essayé de la dissuader de venir, mais elle a insisté.

Avant ma conversion, j'étais quelqu'un d'égocentrique et je disais toujours que je n'avais besoin de personne, j'étais toujours en guerre avec ma famille.

Avec le peu de foi que j'avais, mon seul espoir était dans le Seigneur. Mon médecin a cru que j'étais dépressive, donc il m'a prescrit des antidépresseurs que je n'ai naturellement pas pris, car je savais très bien que son diagnostic était erroné. J'ai donc refusé de prendre ces médicaments, car mes combats étaient nocturnes, il me fallait être lucide pour prier. J'étais tout le temps dérangée par l'esprit impur. De plus, je venais tout juste d'occuper un poste, en juin 2006, et j'ai dû informer mon employeur de ma situation. Il m'était impossible de travailler dans cet état. Mon employeur m'a demandé de me soigner et qu'il attendrait mon retour.

J'avais l'impression qu'une folie s'emparait de moi, car j'étais perturbée.

J'ai eu un arrêt de travail et le Seigneur a permis que je parte à Nantes avec ma famille, et j'ai pu rencontrer un pasteur et des bien-aimés qui m'ont accompagné. Il y avait un séminaire à Nantes durant le week-end, mon cœur a été très touché par la parole. Une prophétie est sortie à mon sujet sur le fait que mon

cœur était fermé et barricadé. Dans ma prière, je demandais au Seigneur de m'aider à lui ouvrir mon cœur, car je cherchais ma délivrance à tout prix. J'ai fait la connaissance des sœurs de Paris, plus précisément de Massy, qui visitaient l'assemblée de Nantes.

Sur les recommandations du pasteur, et des frères et sœurs, je n'ai plus accepté les délivrances faites par le couple de palier qui, au final, n'étaient pas de vrais chrétiens. Un jour, le mari a frappé à ma porte, complètement traumatisé, et il me disait qu'il était tourmenté, j'ai dû refermer la porte, car j'étais moi-même en train de remonter la pente...

De retour à Paris, ma sœur de Nantes m'a accompagnée et le soir, on dormait tous ensemble dans ma chambre. Les heures passaient et je n'arrivais pas à dormir, c'était comme si je ne voulais pas fermer les yeux pour ne pas être attaquée.

À chaque fois, je réveillais ma sœur et elle me disait de prier, et dans ma prière, je demandais au Seigneur de m'aider à m'endormir. Je me souviens qu'en fermant les yeux, j'ai vu une main tendue et j'ai entendu une voix me dire « *Viens* ». Je me suis agrippée à cette main qui m'a conduit dans un profond sommeil, doux et paisible. Au réveil, le lendemain, j'ai réalisé que je n'avais pas dormi aussi profondément depuis des mois. Merci Seigneur pour cette main tendue !

Je me suis mise en relation avec l'assemblée de Massy, j'ai été bien accueillie et je me suis sentie à l'aise dans cette assemblée. Je n'étais plus seule pour faire face à cette situation. Le Seigneur a exaucé ma prière, il répondait à mes questions, persévérant dans les enseignements, la prière et les cours d'affermissements (je me rappelle que nous étions une dizaine au début de la formation, mais nous avions fini 3 avec ma fille de 4 ans). Un suivi a été mis en place par rapport à ma délivrance et le pasteur m'avait proposé une veillée pour prier pour moi. Je me suis mise en prière par rapport à ce projet et le Seigneur m'a donné de méditer le passage du livre de **2 Corinthiens, le chapitre 12, des versets 7 à 10** : « Et de peur que je ne m'élève à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me frapper, afin que je ne m'élève pas. À ce sujet, trois fois j'ai prié le Seigneur afin qu'il s'éloigne de moi. Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc très volontiers plutôt dans mes faiblesses, afin que la puissance du Mashiah fixe sa tente sur moi. À cause de cela je prends plaisir dans les faiblesses, dans les injures, dans les difficultés, dans les persécutions, et dans les affreuses calamités pour Mashiah, car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

En méditant ce passage, je me suis rendu compte que ma situation était un peu similaire avec celle de Paulos (Paul) « *MA GRÂCE TE SUFFIT* ». Le Seigneur me faisait comprendre qu'il ne fallait plus me focaliser

sur ma délivrance et qu'il voulait que je fixe mon regard sur lui.

Le frère m'a annoncé que la veillée était annulée et que le Seigneur lui-même fera son œuvre dans ma vie. J'étais dans la joie de lui annoncer que, de mon côté, le Seigneur m'avait fait comprendre que sa grâce me suffisait. Nous avons tous les deux béni le Seigneur !

Il y avait un programme à Savigny, c'était la première fois que j'y allais. Au moment de la prière, l'esprit impur s'est manifesté et le prédicateur m'a appelé et, quand j'avançais vers lui, il disait : « On a voulu la tuer, mais le Seigneur a mis sa main sur sa vie » et il a prié pour moi.

Quand j'ai commencé à lire l'évangile de Yohanan¹, des délivrances s'opéraient à ma grande surprise. Les écailles de mes yeux sont tombées et je comprenais ce que je lisais. Le Seigneur continuait son œuvre dans ma vie. Il a comblé mon cœur de ce manque d'amour. Depuis mon jeune âge, je ne me suis jamais sentie aimée, mais, depuis cette rencontre exceptionnelle, ma vie a changé : j'ai rencontré un Père !

Je me rappelle qu'au début de ma conversion, j'entendais les bien-aimés dire « Papa », mais moi, je n'arrivais pas à le dire, car je ne le considérais pas comme mon père. Mais le jour où il s'est révélé à moi comme un Père, son amour m'a envahi, j'ai pleuré

¹ Jean

toutes les larmes de mon corps. Ma bouche n'arrêtait pas de dire « Papa, Papa... ». Que le nom de mon Père soit béni.

MA PREMIÈRE PRIÈRE D'AUTORITÉ

Durant ma marche, j'étais toujours combattue, la peur de la nuit m'envahissait constamment. J'étais réveillée régulièrement par des étouffements nocturnes. Tellement j'étais effrayée, je dormais avec de la musique spirituelle toute la nuit, sur un matelas, au salon avec ma fille. J'allais jusqu'à dormir chez une amie, car c'était trop dur.

Tous les frères et sœurs m'exhortaient avec des passages bibliques me fortifiant, mais la peur était toujours installée dans mon cœur. Un après-midi, je suis allée à l'assemblée de Massy pour la formation, et soucieux de ma situation, un ancien m'a reçu dans le bureau et nous avons médité ensemble ce passage : « rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part au lot des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de l'autorité de la ténèbre, et nous a transportés dans le Royaume du Fils de son amour »

Colossiens 1 : 12

Au travers de ses encouragements, j'ai pu comprendre que je ne suis plus dans le royaume de la ténèbre. Le frère m'a fait comprendre : « tu n'es plus dans le royaume des ténèbres, mais le Seigneur t'a transporté dans son Royaume. Il y a eu un transport qui a été fait et l'ennemi le savait très bien, car il te connaissait. Il savait que tu avais peur et c'est la raison pour laquelle il te terrorisait. L'ennemi sait qu'il est vaincu, tu n'es plus dans son royaume. Il n'a plus de pouvoir sur toi. Il faut faire confiance au Seigneur ! »

À la fin de la réunion, je suis rentrée à la maison avec ma fille, il était très tard. Nous nous sommes apprêtées pour aller au lit parce qu'elle dormait toujours avec moi. Par la foi, j'ai regagné ma chambre.

Dans la nuit, les attaques ont recommencé, j'étais oppressée, mon cœur battait très fort, il y avait une présence dans ma chambre. J'ai appelé un frère de l'assemblée, il était 1 h du matin. Je lui ai expliqué mon ressenti et il a prié pour moi, mais en raccrochant le téléphone, j'étais toujours angoissée par le problème qui persistait. Je me suis dit que je ne pouvais plus rester dans cette situation, j'ai repris le passage que le frère m'avait fait méditer et je me suis levée dans la prière. J'ai commencé à prier, à prendre autorité dans ma maison, à faire savoir à l'ennemi ma position actuelle. Je lui ai fait comprendre que je n'étais plus dans son royaume et que j'avais été transporté dans le Royaume du Seigneur., je ne lui appartenais plus et que, maintenant, je lui ordonnais de quitter ma maison. Pendant que je les chassais, je frissonnais de la tête aux pieds, je suis allée à côté de la fenêtre, je l'ai ouverte, par la foi, et je les ai chassés de ma maison « vous partez au nom de Yéhoshoua ». Une paix, une atmosphère saine s'est installée, j'ai ainsi fini ma nuit tranquillement dans mon lit. Jusqu'à ce jour, je n'avais jamais dormi sans lumière et la peur avait disparu.

Ma première prière d'autorité, c'est là que j'ai vu que je n'étais pas n'importe qui !

La parole de Yéhoshoua est réelle, tout ce qu'il dit s'accomplit.

J'ai expérimenté cette parole : « Voici, je vous donne l'autorité de fouler aux pieds serpents et scorpions, et toute la force de l'ennemi et rien ne vous fera du mal en aucune façon. » **Loukas (Luc) 10 : 19**

Au fur et à mesure de ma marche, le Seigneur me révélait sa sainteté, sa fidélité et son amour.

Du côté de ma famille élargie et de mes amies, ils ne comprenaient pas le changement, « pourquoi avoir changé de religion ». Beaucoup m'ont abandonné. Dès le départ, j'avais fait le choix de suivre le Seigneur, car j'étais la seule à savoir ce que je vivais. J'étais la seule à savoir qu'aucun être humain ne pouvait me sauver. « Aucun ! ». Ils pensaient que nous étions dans une secte. Pourquoi dis-je « nous » ? Parce que, dans ma période de détresse, le Seigneur a également touché mon grand frère et sa femme, et ma grande sœur de Nantes. Aujourd'hui, je témoigne à mes proches de l'amour du Seigneur et je suis certaine d'une chose : le Seigneur touchera leurs cœurs.

DES RENCONTRES EXCEPTIONNELLES

Tous les mardis, des frères et sœurs se réunissaient dans une église de maison chez un frère. Un jour, en sortant de ce lieu, j'attendais le bus en chantant pour la gloire du Seigneur, et un homme habillé d'une manière négligée – je pense que c'était un sans domicile fixe – s'est approché de moi et il me demandait pour qui je chantais. Je lui ai répondu que je chantais pour mon Elohim. Il m'a posé cette question à plusieurs reprises. Prudente, je n'ai pas voulu lui répondre, j'avais hâte que le bus arrive, pensant que cet homme était déséquilibré.

À l'arrivée du bus, ma fille et moi avons pris place à l'arrière du bus et l'homme est également monté. Il s'est approché de moi en me disant : « Madame, quand je vous demandais pour qui vous chantiez, ce n'était pas pour vous importuner, mais je voulais que vous me certifiiez que c'était pour l'Elohim d'Abraham, d'Yitzhak et de Yaakov que vous chantiez ». Il m'a exhorté à ne pas placer ma confiance en des pasteurs, mais seulement en Yéhoshoua, et il est descendu à l'arrêt suivant. Je me suis interrogée sur cet homme, j'étais convaincue que cette rencontre n'était pas un hasard.

Un autre jour, toujours dans un bus, une femme vêtue de blanc est montée et elle s'est mise en face de moi. Quand elle s'est assise, elle a dit le nom de Jésus en anglais et on a échangé un sourire. Je lui ai demandé

d'où elle venait, elle m'a montré avec son index le ciel.
Je ne savais plus quoi dire...

LA PATERNITÉ

En 2002, ma fille est née.

En 2003, avant ma conversion, j'avais entamé une procédure au tribunal pour que le père de ma fille puisse m'aider financièrement en me versant une pension alimentaire. Le premier avocat a négligé mon dossier, il n'y avait pas eu d'aboutissement.

En 2005, ce même avocat est tombé malade et mon dossier a été transféré chez une de ses consœurs. Ma nouvelle avocate a tout fait pour défendre ma cause, mais sans succès. Elle m'a conseillé de faire appel étant donné qu'elle n'était pas habilitée à me défendre et m'a dirigé vers une autre consœur compétente à Versailles, en 2006.

J'ai fait appel et j'ai découvert dans le dossier que le père a réfuté la paternité de ma fille. Mon moral était au plus bas, je me sentais humiliée, mais j'ai persévétré. J'ai seulement confié ce dossier au Seigneur en lui disant que cela faisait des années que j'avais entamé cette procédure par pure vengeance. Mais aujourd'hui, « je te confie ce dossier, car c'est toi qui me justifieras, c'est toi qui m'enlèveras la honte, Seigneur toi-même combat pour moi ».

En examinant mon dossier, mon avocat allait plaider pour qu'un test de paternité soit pratiqué. C'était en 2007, ma fille avait 5 ans et d'après la loi, on ne pratique plus de test après les 2 ans de l'enfant.

En découvrant cette loi, j'étais vraiment abattue, découragée, mais l'avocate me remontait le moral et elle m'a posé une question : « on s'arrête là où on continue ? » Je lui ai dit : « on continue parce que je sais en qui je crois ». Le Seigneur m'avait donné ce passage : « YHWH combattrra pour vous, et vous, tenez-vous tranquilles. » **Shemot (Exode) 14 : 14**

J'ai cru à cette parole et je me rappelle que c'était en été 2007. L'avocate m'a appelé pour m'annoncer que nous avions eu gain de cause, le juge a accepté et ordonné qu'un test de paternité soit effectué dans les plus brefs délais. Il fallait que je retourne à Paris, car j'étais en vacances en Bretagne. Le test a été fait et était positif à 99,99 %. Le Seigneur m'avait justifié.

En 2008, j'ai eu la décision du tribunal qui a condamné le père de ma fille à verser une pension alimentaire.

L'HOSPITALITÉ

J'ai exercé l'hospitalité à deux reprises, au début de ma conversion.

La première fois, c'était envers une femme qui avait accepté le Seigneur. On habitait le même quartier en Martinique.

Au début de sa conversion, elle rencontrait beaucoup de difficultés dans sa vie personnelle. Donc, une sœur nouvellement convertie l'avait accueillie, mais la cohabitation n'a pas fonctionné. De mon côté, voyant leur désaccord, je lui ai proposé de venir à la maison le temps qu'elle trouve une solution.

Au départ, ça allait, mais au fur et à mesure, je considérais qu'elle avait un comportement inapproprié envers moi. Sa présence dans ma maison m'apportait que du chagrin. Selon moi, il s'agissait de quelqu'un qui avait une haute opinion d'elle-même. Tout ce que je faisais ne lui convenait pas. C'était très dur jusqu'au jour où j'ai prévenu les anciens de l'assemblée de ma situation et je leur ai dit que je souhaitais mettre un terme à la cohabitation.

Une autre sœur l'a donc acceptée chez elle. Au bout de quelques mois, j'ai reçu un appel de sa part et elle me demandait pourquoi j'avais dû me séparer de la sœur. En lui racontant mon histoire, elle m'a informé qu'elle n'en pouvait plus, car elle vivait la même chose et que nos histoires étaient similaires.

Durant la séparation avec la sœur, je me culpabilisais, car je pensais que c'était moi le problème. Au bout de quelque temps, la sœur a fini, elle aussi, par se séparer de cette personne.

La deuxième fois, c'était envers une femme qui fréquentait l'assemblée depuis très longtemps (vous allez comprendre pourquoi je me limite au terme « femme »). C'était une jeune adulte qui visitait tout le monde, elle venait chez moi et elle y dormait de temps en temps, car son établissement scolaire n'était pas loin. Quand on la voyait, j'avais l'impression que c'était une « sainte », elle était la première à recadrer, la première arrivée au culte... C'était une sœur d'une apparence très spirituelle.

Je me souviens d'un jour, je lui avais demandé de venir à la maison pour me garder ma fille et son refus assez violent m'avait choquée. À partir de ce moment, j'ai eu un doute par rapport à sa personnalité. J'avais dû trouver une autre solution et je vous avoue que c'est de là que j'ai pris la décision de ne plus l'accueillir à la maison bien qu'elle se soit excusée de son attitude.

Un jour, lors d'un séminaire, un frère parlait d'une « sœur » qui allait chez d'autres frères et sœurs et il s'avérait que c'était une envoyée de l'ennemi qui causait le désarroi dans toutes les maisons où elle passait. Le Seigneur a permis que je discerne de qui il parlait et en sortant du séminaire, je ne sais toujours pas pourquoi, une délivrance s'est opérée en arrivant

à la maison. Et pour couronner le tout, le soir même, cette femme m'a appelé pour l'héberger et j'ai refusé.

En faisant une rétrospective, j'ai réalisé que, quand elle dormait à la maison, je ne me réveillais pas du tout dans la nuit et ce n'était pas mon habitude.

Pendant une période, j'avais du mal à rester à la maison, je voulais partir très loin de Paris. J'avais l'impression d'être constamment dépressive et j'avais dû en parler au pasteur qui m'a soutenue dans la prière.

Ensuite, les responsables de l'assemblée m'ont alerté en me précisant les actions de cette femme, qu'elle avait confessé tous ses agissements et surtout sa mission. Ils m'ont demandé de prier dans la maison, car la femme avait dû poser des caméras spirituelles. Quelque temps après, le Seigneur a permis que je déménage.

Tout cela pour nous dire que le Seigneur veille sur nous, quand il dit qu'il nous garde et qu'il combat pour nous. C'est réel, ce n'est pas un mythe. Je rends gloire à mon Roi !

Parfois, par sentiment, on pose des actes sans l'accord du Seigneur. Le Seigneur nous demande d'exercer l'hospitalité, certes, mais faisons les choses avec lui. Dans ma situation, il m'a gardé. Mais cela ne veut pas dire que je n'ai plus ouvert ma porte aux bien-aimés. J'ai aussi eu des visites qui m'ont beaucoup fortifiée et

encouragée, des temps de prières et de partages magnifiques où le Seigneur nous visitait.

Apprenons à discerner !

ÊTRE VRAI

*Yéhoshoua lui dit : Moi, je suis la voie, la Vérité et la Vie.
Personne ne vient au Père excepté par moi. Yohanan
(Jean) 14 : 6*

Il est la voie sur laquelle nous devons marcher en vérité. Et cette vérité nous conduira à la vie. Mais pas n'importe laquelle, la vie éternelle. La vie qui te permettra d'être dans sa présence, d'être inlassablement connecté à lui.

Au début de ma conversion, le Seigneur m'avait enseigné une chose : le fait d'être vraie parce qu'il est lui-même **LA VÉRITÉ**.

Pour être vrai avec les gens qui nous entourent, il faut déjà être vrai avec YHWH. Le Seigneur m'a enseigné à être vraie, même s'il sait tout, il voit tout et il est tout. Il aime la sincérité du cœur : lui faire part de nos ressentis, nos difficultés, nos états de faiblesses et nos manquements. Si tu es vrai avec le Seigneur, tu seras vrai dans tous tes actes. Le Seigneur déteste les faux semblants.

Oh, combien de fois le Seigneur m'a-t-il reprises là où je voulais frauder ? Eh OUI ! Eh OUI !

Un jour, ma nièce avait claqué la porte de mon appartement avec la clé à l'intérieur. J'ai dû faire appel à un soi-disant serrurier qui m'a coûté très cher. Il m'avait conseillé de mentir à l'assurance et je l'ai

écouté malheureusement. Je n'étais pas tranquille, car le Saint-Esprit m'interpellait et qu'il fallait que je régularise cette situation. J'ai dû rappeler l'assurance pour leur dire de ne pas tenir compte de ma déposition et que c'était des mensonges, que j'allais payer ma facture entièrement. C'était très dur, mais après avoir rectifié mon comportement, je me suis repentie devant le Seigneur et une paix s'est installée dans mon cœur.

Dans le milieu chrétien, il ne faut pas se voiler la face, il y a des frères et sœurs qui profitent des autres. Parfois, les victimes ne veulent pas en parler, par peur du rejet. Ce fut mon cas.

En effet, une sœur ne m'appelait que lorsqu'elle avait besoin de mes services. Et cette situation m'affectait, car j'avais l'impression d'être manipulée. J'étais arrivée à un stade où je rendais service par obligation, par peur d'être cataloguée comme une personne égoïste.

Mais mieux vaut plaire au Seigneur qu'aux Hommes. J'ai pris mon courage à deux mains, je suis allée voir la sœur en question pour lui dire que j'aurais bien voulu qu'elle m'appelle aussi pour prendre de mes nouvelles, mais que j'avais l'impression qu'elle faisait appel à moi que pour me demander des services.

Après cet échange, son comportement m'a choquée (bien qu'elle m'eût demandé pardon), elle était

devenue froide et distante, refusant que je la dépose en voiture, par exemple.

Être vrai fait aussi partie de la sanctification. Le Seigneur nous donne la sagesse pour parler. On peut dire les choses, mais, même avec toute la sagesse qu'on y met, la vérité peut blesser, la chair aura toujours du mal à l'accepter.

Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il châtie avec un fouet tout fils qu'il reçoit. Hébreux 5 : 6

C'est la raison pour laquelle, il faut vite réagir dans la prière pour demander de l'aide au Seigneur afin de mieux gérer la situation et ne pas tomber dans l'orgueil.

En étant vrai, sache que tu perdras beaucoup, mais le Seigneur en rajoutera autant. Il te justifiera devant toutes les attaques de l'ennemi.

Nouvellement convertie, j'ai été reprise plusieurs fois par des encadrants, parfois très sévèrement, au point de vouloir quitter l'assemblée. J'étais comme une enfant, je ne savais pas pourquoi et surtout, je ne comprenais pas la raison pour laquelle j'étais convoquée dans le bureau. Le cœur attristé, le Seigneur me faisait toujours penser à la prière que j'ai faite au début où je lui disais : « Seigneur forme-moi ».

Ma sœur de Nantes, convertie en même temps que moi, me disait que ce n'était pas normal que je subisse

cela, mais je lui disais que le Seigneur connaissait mon caractère, il savait que j'étais capable de supporter. Et pour me fortifier, je me disais que ce n'était pas un homme qui m'avait mis dans cette assemblée. Je demandais au Seigneur de m'aider, car j'étais arrivée à un point d'avoir peur de faire ou de dire quelque chose à cause des réprimandes. Mais « Elohim merci », il y avait dans le groupe un pasteur rempli de compassion à mon égard, qui me disait toujours « tiens bon ». Il m'appelait toujours pour me fortifier et m'encourager.

Par rapport à cette situation que j'ai vécue, le Seigneur m'a fait grâce. La leçon que j'ai apprise c'est qu'il faut faire attention aux âmes : « ne fais pas aux autres ce que tu as subi, souviens-toi toujours de la douleur que tu as eue quand tu vivais les mêmes choses ».

Je grandissais doucement dans la prière et la méditation de la parole en me fortifiant par des chants nouveaux. J'ai aussi connu des séparations avec des sœurs proches et c'est à ce moment que j'ai compris que la vie spirituelle est comme si on était dans un train, il y a des gens qui montent et qui descendent à chaque station. Le but c'est d'arriver à destination.

Soyons VRAIS !

MA VIE PROFESSIONNELLE (LIEU DE BRISEMENT)

En 2007, j'ai postulé un poste de responsable d'équipe dans une collectivité. Pendant l'entretien, le responsable du secteur m'a proposé un poste d'ATSEM (Auxiliaire Territoriale Spécialisée en École Maternelle) en me précisant qu'il valait mieux commencer par connaître le fonctionnement de la collectivité avant de prendre une responsabilité.

Il a ajouté que rien ne dit que je ne serai pas responsable un jour. J'ai accepté sa proposition. J'ai gardé cette parole dans mon cœur.

Dès ma première journée, je me suis demandé où j'avais débarqué, car le climat n'était pas sain dans l'équipe (médisance, hypocrisie, etc.). J'effectuais convenablement les tâches qui m'étaient confiées.

Et je ne m'étais pas trompée, j'étais la cible de mes collègues au travers d'accusations sans fondement, de mensonges, de jalousie, car je m'entendais bien avec la maîtresse que j'assistais. La directrice ne voulant plus travailler avec une certaine collègue, elle a souhaité me prendre en tant qu'ATSEM et cette situation a amplifié mes difficultés relationnelles avec mes collègues.

À la base, elles ne s'entendaient pas entre elles, mais, pour se liguer contre moi et une autre collègue, elles

ont fait alliance et se sont plaintes à la responsable en chef (N+2). Nous avons été convoquées quelques jours plus tard. Je me souviens de ce jour-là, j'ai averti mon collègue qu'il allait se passer quelque chose, car elles n'étaient pas venues à la pause. Voilà que la responsable arrive dans notre secteur sans nous avertir, c'était notre jour de convocation.

J'aimais fredonner des louanges tout au long de la journée, et elles m'ont accusée de les narguer avec mes chants, mais aussi de ne pas accomplir mes tâches. Quand j'ai décrit ma journée à la N+2, elle trouvait que j'avais un planning assez chargé. Ensuite, je suis allée voir mes accusatrices pour leur demander le fin mot de l'histoire, personne n'a su me répondre.

À la fin de l'année scolaire, j'ai informé la N+2 que je ne souhaitais plus rester compte tenu des difficultés que je rencontrais avec les collègues. Elle m'a demandé si je voulais partir définitivement ou changer de site. C'est à ce moment que j'ai eu la possibilité de changer d'école. À cause de tout cela, ma stagiairisation s'est prolongée de 6 mois. En quittant ce lieu, j'avais dit au Seigneur : « *Toi seul, tu me justifieras.* » Il s'avère qu'après mon départ, les mêmes histoires se sont répétées avec mon remplaçant.

Arrivée sur mon nouveau poste, en tant qu'agent de restauration, j'ai appris que les anciennes collègues avaient déjà contacté la référente pour me dénigrer. La référente adjointe ne me supportait pas, elle était

très sévère envers moi, au point où la responsable a dû intervenir pour apaiser la situation. Je peux même dire que j'étais son bouc émissaire. Malgré toutes ces persécutions, je persévérais dans la prière et dans la sanctification, et le Seigneur m'a gardé de tout. Au plus profond de moi, je savais que le Seigneur brisait mon caractère, que personne ne le pouvait à part lui par le biais de ces épreuves. Quelques mois après, la référente adjointe est partie à la retraite, mais, quand elle s'est adressée à moi avant son départ, elle avait un tout autre langage. Elle m'a dit qu'elle s'était trompée à mon sujet... Après son départ, nous avons eu une remplaçante... Alors là, il fallait s'armer de courage !

J'ai eu à cœur de passer des concours pour être responsable. J'en ai parlé aux collègues et la nouvelle référente adjointe me minimisait en disant que je n'avais pas le profil pour être responsable.

Elle et moi nous sommes inscrites pour le test d'entrée à la préparation d'un concours. J'ai été admise par la grâce du Seigneur. Ce qui n'a pas été son cas. Seul le Seigneur confond le langage des hommes, à lui soit la gloire. Alors que ce n'était pas programmé, le formateur nous a informés qu'il nous a non seulement préparé à ce concours, mais aussi au concours du grade supérieur.

Donc, par la foi et avec la force que le Seigneur m'a donnée, je me suis inscrite pour le concours supérieur la même année et je l'ai réussi.

Cela a créé beaucoup de jalousies envers moi de la part de mes collègues.

Durant mon passage dans cet établissement, le Seigneur m'a beaucoup appris par rapport à l'humilité.

Un jour, une collègue m'avait dit que je l'avais blessé par une parole (qui ne lui était pas directement destinée). D'autres collègues m'avaient rapporté son ressenti et je ne voulais pas m'excuser auprès, car elle avait mal interprété mes propos.

Cette situation a causé un malaise au sein du groupe. Sur le chemin du retour, j'ai relaté les faits à une sœur au téléphone et elle m'a exhortée sur le fait de pardonner. Je pleurais en chemin et je lui disais : "Non, mais je ne lui ai fait aucun mal, pourquoi je dois lui demander pardon, je ne lui ai fait aucun tort. »

Arrivée à la maison, je suis allée directement aux pieds du Seigneur dans ma chambre et cette parole résonnait dans mon cœur : « Mais il accorde une grâce plus grande, c'est pourquoi il dit : Elohim résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles »
Yaakov (Jacques) 4 : 6

Le Seigneur m'a fait comprendre que, si elle a dit que tu l'as blessée c'est parce que tu l'as blessée, c'est son ressenti, tu dois t'humilier. Tu dois lui demander pardon même si tu penses que tu ne lui as rien fait, alors va demander pardon.

Je me suis repentie devant le Seigneur pour cet orgueil et je lui ai demandé la force de m'humilier devant cette personne. Et la paix du Seigneur est venue dans mon cœur.

Le pardon véritable est une puissance qui libère !

Le lendemain, j'ai obéi au Seigneur et le climat s'est apaisé et on s'est embrassée ; bien que les autres collègues ne comprenaient pas ma démarche. Tout cela pour dire que la résistance aux recommandations du Seigneur amplifie la souffrance et enlève la paix dans nos coeurs.

Le Seigneur a traité et il traite encore cet aspect de mon caractère : **L'ORGUEIL**.

MES BREBIS ENTENDENT MA VOIX

Un jour, je travaillais avec cette même collègue, je traversais des moments difficiles (j'étais attristée, fatiguée et chargée), mais je ne laissais rien transparaître.

Pendant que nous accomplissions nos tâches, je lui racontais le déroulé de la naissance de ma fille tout en précisant que j'avais eu une césarienne. La nuit, elle était à la nurserie, mais elle passait ses journées avec moi. Le deuxième jour après sa naissance, en début de soirée, ma chambre étant juste à côté de la nurserie, j'ai entendu et reconnu le cri de mon bébé, donc je me suis levée (césarienne ou pas) pour m'occuper de ma fille.

Une infirmière m'a croisé dans le couloir et elle m'a demandé : « *pourquoi vous êtes debout ? Qu'est-ce qui se passe ?* » Je lui ai répondu que je me suis levée, car j'ai entendu les pleurs de mon bébé depuis ma chambre et que je voulais la prendre avec moi. Elle m'a répondu qu'avec la quantité de bébés qui pleuraient, comment pouvais-je reconnaître les pleurs de mon enfant. Je lui ai répondu : « *oui elle pleure et elle est là-bas, regardez, elle est en train de pleurer.* »

Et elle m'a regardé sans voix et j'ai récupéré mon enfant et je suis retournée dans ma chambre. À peine l'histoire terminée, le Saint-Esprit m'interpelle en me disant « si toi qui es humaine, tu as

entendu ton enfant pleurer parmi tant d'autres et moi qui suis Elohim, comment ne pourrais-je pas t'entendre quand tu cries à moi ? » La tête baissée, je me suis mise à pleurer et à prier discrètement en lui disant : « Seigneur pardonne-moi parce que j'ai douté de toi, j'ai douté de ce que je suis ton enfant et que tu entends aussi mon cri quand je crie à toi ».

Peu importe ce que tu vis, le Seigneur entend ton cri, il reconnaît ta voix parmi des milliers et des milliers dans ce monde et cette parole ne l'oublie jamais.

[Zayin.] Cet affligé a appelé, et YHWH a entendu, et l'a sauvé de toutes ses détresses. Tehilim (Psaumes) 34 : 7

CHANGEMENT D'ÉCOLE (ÉCOLE DE L'HUMILITÉ)

Après la réussite de mon concours, j'ai candidaté pour un poste à responsabilité dans une autre école, mais cela m'a été refusé par la responsable en chef (N+2²).

Pour être honnête, je peux dire que je me sentais humiliée, le concours en poche, je pensais être apte à occuper ce poste, mais le Seigneur avait un autre plan parfait. Un poste de référente adjointe m'a donc été accordé dans cette même école.

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, – déclaration de YHWH. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la Terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Yesha'yah (Ésaïe) 55 : 8-9

Pour couronner le tout, j'ai dû former ma référente de site recrutée, car elle n'avait ni expérience ni concours, et moi, avec mon concours, je n'étais qu'une adjointe.

Au début, c'était très difficile pour elle et avait du mal à accepter cette situation. Nous étions tout le temps en confrontation au vu de nos caractères, je demandais dans mes prières au Seigneur de la faire

² N+ correspond au niveau hiérarchique en entreprise.

partir parce qu'elle n'était pas compétente (l'orgueil « puissance 10 »).

Un jour j'ai lu le passage de Melakhim (2 Rois), chapitre 5, du verset 9 à 14 : « Naaman vint avec ses chevaux et son char, et il s'arrêta à la porte de la maison d'Éliysha. Éliysha envoya un messager vers lui, pour lui dire : Va ! Lave-toi 7 fois dans le Yarden, et ta chair retournera à toi et tu seras pur. Mais Naaman se mit dans une grande colère et s'en alla en disant : Voici, je me disais : Il sortira, il sortira, il se tiendra là, et il invoquera le Nom de YHWH, son Elohim, puis il agitera sa main sur la place et débarrassera le "lépreux" de sa "lèpre". Les fleuves de Damas, l'Amanah et le Parpar ne sont-ils pas meilleurs que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Ainsi, il s'en retourna et s'en alla avec courroux. Mais ses serviteurs s'approchèrent et lui parlèrent en disant : Mon père, si le prophète t'avait dit une grande parole, ne l'aurais-tu pas faite ? À plus forte raison quand il te dit : Lave-toi et tu deviendras pur ! Il descendit et se plongea 7 fois dans le Yarden, selon la parole de l'homme d'Elohim. Sa chair redevint comme la chair d'un petit garçon et il fut pur. »

Voici l'enseignement de l'Esprit par rapport à ce passage :

- premièrement, Naaman est resté sur son char et s'est arrêté à la porte, il n'est pas descendu de ces chevaux ;

- deuxièmement, le prophète lui a demandé de se laver 7 fois dans le Yarden.

Pour arriver au Yarden, il devait descendre de son char. « Yarden » qui signifie celui qui descend (l'humilité). Mais Naaman avait déjà fait son programme de guérison, il n'avait pas voulu suivre le protocole du prophète, car c'était trop dégradant pour lui. Qu'est-ce qu'un homme notable de son rang social, sa notoriété, irait plonger dans le Yarden ? Un fleuve dont les eaux étaient sales...

Le Seigneur m'avait fait comprendre qu'il fallait que je descende de mon piédestal, pourquoi devrais-je trouver humiliant d'être à un poste d'adjointe ? Il utilise le procédé qu'il veut pour me façonner, pour me délivrer de l'orgueil et je dois passer par le Yarden pour que l'humilité soit manifestée. J'ai eu la gifle de l'année ! Je me suis repentie devant le Seigneur : non pas ma volonté, mais la tienne. Je souffrais beaucoup de cette situation.

Un jour, pendant que j'étais en prière, le Seigneur me faisait comprendre que cette femme était une âme et que je devais lui annoncer la Parole. J'ai dû accepter cette situation parce que c'était un chemin par lequel je devais passer. Le passage qui m'est venu à l'esprit c'est « Elohim résiste aux orgueilleux, il fait grâce aux humbles ». C'est de là que j'ai compris que le processus du brisement se poursuivait, le Seigneur voulait briser l'orgueil qui était en moi, j'étais à l'école de l'humilité...

Je me suis entretenue avec ma référente et je lui témoignais de l'amour du Seigneur, son cœur a été vivement touché, elle posait beaucoup de questions ; je lui ai offert une Bible. Je l'exhortais, elle s'est repentie de ses actes et souhaitait régulariser sa vie devant le Seigneur, mais le père de ses enfants refusait de se marier. Nous avons mis ce sujet en prière et le Seigneur a permis qu'il la demande en mariage quelques mois plus tard. Son mari a trouvé du travail, ce qui leur a permis de sortir des difficultés financières. Encore aujourd'hui, je bénis le nom du Seigneur pour tout ce qu'il a fait dans sa vie.

Avec la référente de site, nous avions mis en place une nouvelle organisation au travail, on partageait des moments conviviaux avec l'équipe. J'ai compris une chose par rapport à cela, pour être un bon manager, le Seigneur veut vraiment que nous soyons humbles. Il faut être doté de ce fruit de l'Esprit pour considérer les autres et ne pas se mettre au-dessus d'eux.

LA JUSTIFICATION

En 2013, il a eu un changement au niveau de chef de service (N). Le Seigneur a permis que mon travail soit reconnu et un poste de référente m'a été proposé, et devinez où ? Là où j'avais occupé le poste d'ATSEM, où j'avais été humiliée, critiquée.

Dans un premier temps, j'ai refusé et j'étais catégorique. Je pensais à toutes ces personnes qui m'avaient fait du tort, bien que l'équipe avait changé, mais la plus coriace était toujours présente. Le chef de service s'est déplacé pour me proposer à nouveau le poste, je lui ai expliqué les raisons de mon refus. Il m'a dit seulement qu'il comprenait, mais que c'était dommage ! Mes collègues ne souhaitaient pas que je parte, car il y avait une très bonne ambiance dans l'équipe. Mon cœur n'était pas en paix face à cette résistance, je savais que le Seigneur voulait se glorifier, mais je regardais trop aux géants et j'écoutais les Sanballat et Tobiyah³. Je me suis mise en prière, j'ai demandé à ma sœur de sang de me soutenir, car j'étais convaincue que je faisais un mauvais choix.

Le Seigneur me rappelait mes prières de 2007 quand j'avais prié pour ce poste. Maintenant qu'il voulait me le donner, je refusais à cause des combats, mais si

³ Les Sanballat et les Tobiyah représentent les ennemis de la vision du Seigneur. L'histoire de ses 2 protagonistes se trouve dans le livre de Nehemyah (Néhémie).

c'est lui qui me le donne, ne serait-il pas avec moi ? Plusieurs souvenirs me sont revenus : les paroles du premier responsable le jour de mon recrutement qui me dit : « rien n'est dit que vous ne serez pas responsable un jour », ou encore la prière que j'avais faite en partant de ce lieu : « Seigneur, c'est toi qui me justifieras ». Je me suis repentie devant le Seigneur d'avoir laissé la peur envahir mon cœur et j'ai informé ma hiérarchie de ma décision d'accepter le poste.

Les collègues ne voulaient pas que je parte parce qu'on s'appréciait, mais le Seigneur n'est pas dans les sentiments. À cause des sentiments humains, on risque de passer à côté de la volonté d'Elohîm.

Je suis restée 2 ans dans cette école en tant qu'adjointe, et voilà qu'en 2015, c'est le grand retour à la case départ !!!

Dites-vous bien que je n'étais pas la bienvenue, mais le Seigneur m'a dit dans sa parole : « **Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous l'ai donné, comme je l'ai déclaré à Moshé » Yéhoshoua (Josué 1 : 3.**

Durant tout mon parcours, le Seigneur m'a toujours enseigné au travers de l'histoire de Yossef.

Cette rencontre avec les anciennes collègues était similaire à celle de Yossef et de ses frères. Il n'avait pas eu de rancune envers eux, car le Seigneur avait travaillé son cœur à travers toutes ses épreuves.

Je remercie le Seigneur, car quand j'ai pris mon poste, ce n'était pas dans le but de me venger. J'avais l'avantage de savoir où je mettais les pieds.

Je vous avoue que le début n'était pas facile, je sentais l'opposition, car la plus coriace était toujours dans l'équipe. Elle était animée de cette pensée de discorde et de manipulation. Ma présence la dérangeait, car elle voulait le poste ; sa candidature avait été refusée. Frustrée, elle pensait que ses années d'ancienneté étaient un passe-droit. Le Seigneur a permis que j'impose mon autorité et ma hiérarchie m'a beaucoup soutenu.

Au cours de l'année scolaire, la collègue difficile s'est absenteée pour des raisons médicales pendant une année. L'équipe a pu retrouver une stabilité, une cohésion. Je leur ai inculqué mes principes, du moins, ce que le Seigneur m'avait appris tout au long de mon parcours « être vrai ». J'avais mis en place des réunions pour que chacun puisse s'exprimer, nous avons appris à travailler avec les collègues des autres services.

Il fallait que la réputation de cet établissement change et que chacun prenne plaisir à venir travailler, sans stress. Le Seigneur lui-même a commencé à faire son tri au sein de l'équipe, j'ai vu sa main agir. Cela ne veut pas dire que tout était parfait, mais l'amélioration apportée avec la collaboration de l'équipe était visible de tous. Nous avons appris à nous connaître, à travailler ensemble avec nos qualités, nos défauts et

surtout, apprendre à valoriser les qualités de l'autre, c'était essentiel.

Une année s'est écoulée, tout le monde appréhendait le retour de la collègue « coriace » de peur qu'elle ne vienne détruire ce qui avait été mis en place. Avant son arrivée, j'avais réuni tous les collègues pour faire le point concernant le retour de l'agent et je leur avais informé que c'était de leur devoir de ne pas laisser manipuler par cette personne.

À son retour, l'agent a voulu mettre le désordre, mais le Seigneur l'a confondu et l'équipe lui a demandé de cesser ces agissements, car tout allait bien maintenant et qu'elle souhaitait travailler en paix. Mal à l'aise et n'ayant plus d'alliés, elle s'est encore mise en arrêt et, par la suite, a demandé sa mutation. Elohim est GRAND. Et c'est dans la joie que j'ai pu, par la grâce de notre Seigneur Yehoshua, accomplir cette mission.

Au bout d'un an et demi, le chef de service me propose de prendre la direction de la cité scolaire (une école maternelle et une école primaire). Dans mon cœur, je souhaitais être son adjointe, mais le Seigneur n'a pas permis.

La responsable (de l'école primaire) m'a toujours détestée, elle le disait ouvertement. La hiérarchie avait pris la décision de la disqualifier en me proposant la direction de la cité scolaire (je devais prendre sa place). Après une très longue réflexion, j'ai

accepté le poste, mais je savais que les combats allaient être très intenses.

À la prise de mes fonctions, j'ai dû faire face à beaucoup d'oppositions de la part des collègues. J'avais fait cette erreur de demander une suppléante à mon chef de service (c'était un grand site) et il s'avère que ce n'était pas une alliée et qu'elle était la cheffe de l'opposition.

Avant la prise de mes fonctions, j'avais rêvé de cette femme, la suppléante, qui venait pour m'embrasser. Mais elle m'étranglait et son visage se transformait en celui d'un démon. À mon réveil, j'ai compris que j'avais fait un mauvais choix, mais il était trop tard. C'est pourquoi il est primordial de toujours demander au Seigneur pour le choix de nos collaborateurs.

Durant une année, elle m'a fait la misère, j'étais tout le temps en colère, elle disait ouvertement qu'elle voulait ma place et sabotait mon travail. Je remercie le Seigneur, car il avait deux femmes à mes côtés, qui m'encourageaient; elles m'ont beaucoup épaulée durant ma mission. J'ai même eu droit à des attaques spirituelles, je recevais des coups de poignard sur mes côtes. J'ai dû aller aux urgences, le médecin n'avait rien trouvé et j'ai été arrêtée une semaine. Le Seigneur m'avait fait grâce, une sœur en Mashiah est venue me rejoindre dans l'équipe et elle me disait que des gens mal intentionnés s'étaient levés contre moi. Mais j'étais convaincue d'une chose, c'est que le Seigneur ne m'avait pas envoyé pour combattre

contre les sorciers, mais pour manifester l'amour, pour aimer mes ennemis ; c'est Lui qui me gardera ! Au fil du temps, les plus téméraires sont partis, l'équipe a retrouvé une stabilité et la joie s'est installée.

Je me rappelle que j'étais partie faire des photocopies, mais je n'avais pas l'original, seulement une photocopie : le plus souvent, lorsque l'on photocopie des photocopies, on perd en qualité, et cela peut conduire à une perte d'informations. Il s'avère que ma photocopie n'était plus de bonne qualité. Sur le chemin du retour, en l'examinant, j'ai eu une pensée qui disait « **c'est pour cette raison qu'il ne faut être que la photocopie de l'original** ». Le Seigneur m'enseignait de ne pas être la photocopie des pasteurs ni d'aucune personne, mais celle de Yéhoshoua ha Mashiah L'AUTHENTIQUE, LA PERFECTION !

En étant la photocopie des pasteurs ou d'une autre personne, je pouvais être comme ces feuilles que j'avais en main, bancales, mal imprimées, de mauvaises qualités. Je me suis dit « WOUAW, c'est vrai ça, Seigneur ! ».

Pour revenir au travail, beaucoup refusaient les arrêts, car s'ils restaient chez eux, ils risquaient de s'ennuyer.

En 2017, j'ai eu à cœur d'investir dans l'immobilier et, par sa grâce, le Seigneur a permis que je puisse

acquérir un terrain pour la construction d'une maison.

Cela n'a pas été facile, j'étais seule avec un seul salaire, je ne pensais vraiment pas que le crédit allait m'être accordé et voilà que le Seigneur a ouvert cette porte pour la réalisation de ce projet.

Seule avec déjà tous les combats que je rencontrais au travail, j'ai dû faire face au retard des travaux et à la négligence du constructeur. J'ai cru que je n'allais pas y arriver, mais le Seigneur m'a fortifiée, face aux nombreuses difficultés et à chaque fois que je baissais les bras.

En 2019, j'ai réceptionné cette maison.

C'est aussi à ce moment que j'ai réalisé que les biens matériels ne rendaient pas heureux. On peut tout avoir, mais une chose est certaine, le bonheur parfait, la paix, l'amour et la joie se trouvent dans le Seigneur, à ces pieds. Yéhoshoua. Il est ma source d'adoration, s'éloigner de lui, c'est une sécheresse inévitable.

Il y a eu du changement au niveau de la hiérarchie, la N+2 qui avait refusé ma candidature pour le poste à responsabilité a été disqualifiée. Je m'étais toujours dit qu'il fallait que je m'entretienne avec elle, car elle avait été très dure avec moi. Le jour de son pot de départ à la retraite (malheureusement, il n'y avait pas beaucoup de personnes), j'ai honoré son invitation, car le Seigneur avait fait un travail au niveau de mon

cœur vis-à-vis d'elle. Dans mes prières, je demandais au Seigneur de garder mon cœur afin qu'aucune racine d'amertume ne vienne ; de m'aider à libérer le pardon dans tous les domaines de ma vie, familiale, professionnelle, et parmi mes frères et sœurs de l'Assemblée.

Elle avait fait son discours en remerciant chaque invité personnellement. À mon grand étonnement, elle avait décrit tout mon parcours et avait salué mon implication et ma persévérance dans mon travail. Elle m'a aussi spécifié que ma joie de vivre était communicative et m'a encouragée à aller de l'avant. J'ai été vraiment touchée par ce discours.

Le lendemain, je lui ai téléphoné pour la remercier et j'ai profité de ce moment pour lui dire ce que je ressentais à son égard et que je lui avais déjà pardonné.

Touchée de son côté, elle est venue nous rendre visite. Nous avons beaucoup parlé des accusations passées et elle s'est même excusée auprès de l'équipe d'avoir mal géré certaines situations. Nous nous sommes séparées en paix.

Au fil du temps, ma relation avec le chef de service commença à se détériorer, je n'aimais pas l'injustice et ça me révoltait de vivre dans cet environnement. J'étais beaucoup affectée, mais acceptais de vivre quelques injustices, c'était là où le Seigneur voulait m'emmener.

Lève-toi, va à Paddan-Aram, à la maison de Betouel, père de ta mère, et prends pour toi une femme de là, parmi les filles de Laban, frère de ta mère. El Shaddai te bénira, il te fera porter du fruit et te multipliera, et tu deviendras une assemblée de peuples. Et il te donnera la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta postérité avec toi, afin que tu prennes possession de la terre où tu as été étranger, qu'Elohîm a donnée à Abraham. Bereshit (Genèse) 28 : 2-4

Yitzhak a prié pour son fils : « Elohîm te bénira, il te fera porter du fruit et te multipliera », mais YAACOV ne savait pas par quel biais il allait avoir toutes ces bénédictions.

Les injustices de Laban face à Yaakov : Yaakov a travaillé 7 ans pour avoir Rachel, et au final, c'est Léa que son père lui avait donnée. Il devait ensuite travailler 7 ans de plus pour Rachel.

Durant ce temps d'épreuves chez Laban, chaque fils qui naissait de Yaakov était un encouragement, le fruit de sa persévérance :

- REOUBEN « voici un Fils »
- SHIMON « Elohîm a entendu »
- LÉVI « accompagnateur »
- YÉHOUDA « qui rend gloire à Yahweh, la louange, joie »
- DAN « Yahweh est mon juge », « le jugement »
- NEPHTHALI « mon combat »
- GAD « bonne fortune », « chance »

- ASHER « bonheur »
- YISSAKAR « homme de la récompense »
- ZEBOULON « attaché », « lié »
- YOSSEF « Yahweh ajoutera »

Elohîm se souvint de Rachel, il l'écouta et ouvrit sa matrice. Elle devint enceinte et enfanta un fils, et elle dit : Elohîm a ôté mon insulte. Et elle appela son nom Yossef, en disant : Que YHWH m'ajoute un autre fils !

Bereshit (Genèse) 30 : 22-24

Yaakov n'a pas baissé les bras durant toutes ces années, Elohîm l'a soutenu, il a manifesté des fruits tels que la joie, la persévérance, et il a été récompensé. Là où j'ai été touchée en lisant le verset 23 « Elohîm a ôté mon insulte ». Au final, le Seigneur l'a justifié et Yossef n'était pas seulement le fils de Rachel, mais il était aussi fils de Yaakov, donc lui aussi bénéficiait de cette justification.

Et il arriva qu'après que Rachel eut enfanté Yossef, Yaakov dit à Laban : Laisse-moi partir, pour que je m'en aille chez moi, vers ma terre. Donne-moi mes femmes et mes enfants, pour lesquels je t'ai servi, et je m'en irai, car tu sais de quelle manière je t'ai servi.

Bereshit (Genèse) 30 : 25-26

Et nous constatons que c'est après la naissance de Yossef que le Seigneur l'a justifié et ce fut le grand départ.

Tout cela pour dire que, si Yaakov n'avait pas accepté de vivre toutes ces injustices, les douze tribus d'Israël n'existeraient pas. Elohim a été présent auprès de Yaakov à chaque difficulté d'où le nom de ses enfants. Parfois, le Seigneur nous fait passer par des chemins périlleux pour nous émonder, premièrement, mais surtout, pour se glorifier. Il veut booster notre foi afin qu'elle soit inébranlable.

Plus le temps passait au travail et au plus profond de moi-même, je sentais que je devais passer à autre chose.

Le mot « séparation » résonnait dans ma tête. Le Seigneur confirmait les choses au travers de sa parole, dont l'histoire de Yaakov. J'ai beaucoup hésité parce que le côté sentiment était présent. Ma relation avec mon responsable se dégradait de jour en jour et je ne me sentais plus à ma place. Je n'étais plus épanouie dans mon travail, l'équipe avait retrouvé une joie de travailler ensemble, tout était mis en place pour que le service fonctionne. Les collègues témoignaient du plaisir qu'ils prenaient à venir travailler, même si, parfois, nous étions en sous-effectif. Je leur témoignais l'amour du Seigneur. Pour ma part, je n'étais plus à ma place et, quand j'ai annoncé mon départ, toute l'équipe s'est mobilisée pour marquer ce départ. Le Seigneur a changé le langage de tous ceux et celles qui me critiquaient à mon arrivée. Ce départ a été très douloureux pour moi, mais il fallait que je quitte l'école élémentaire pour aller au lycée (physique et spirituel). Encouragée par ma sœur et

ma fille, j'ai postulé dans un établissement plus grand avec les mêmes responsabilités.

J'ai quitté mon poste en 2021, car je ne m'entendais plus avec le responsable, mais nous nous sommes séparés en paix.

Après ma prise de fonction de mon nouveau poste au lycée, j'ai dû changer d'établissement au bout d'un an et demi à cause de la fatigue du trajet, de la mauvaise gestion de la hiérarchie et c'était aussi difficile pour ma fille.

Le Seigneur m'a fait grâce de trouver un poste similaire avec une possibilité d'avoir un logement de fonction.

LE TEMPS DE BRISEMENT

J'avoue que j'avais un fort caractère, j'étais quelqu'un qui se renfermait à chaque incompréhension et j'avais du mal à prendre du recul. Mon ancien responsable me disait toujours que j'étais comme une huître, car je me renfermais dans ma coquille.

À mon nouveau poste, le Seigneur a mis à mes côtés un collègue ayant des traits de caractère similaire au mien. Quand il y avait un malentendu entre nous, il se renfermait et, en subissant son silence, j'ai pris conscience du tort que je faisais aux gens qui m'entouraient.

Et ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, faites-le de même pour eux. Loukas (Luc) 6 : 31

Mais Yéhoshoua lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Elohim, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le deuxième qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
Mattithyah (Matthieu) 22 : 37-39

J'ai commencé à crier au Seigneur par rapport à ce sujet et il m'a fait grâce comme il a dit à Qayin « le péché est couché à la porte et son désir se porte vers toi, mais toi, domine sur lui ».

Quand ces situations se présentaient à moi, je faisais tout mon possible pour ne plus me renfermer et

surtout, de ne pas accepter les pensées de l'ennemi dont le seul but est de nous conduire à développer de l'amertume dans nos cœurs. Nous sommes tellement centrés sur nous-mêmes et nous avons tendance à oublier le Seigneur. En exhortant mon collègue par rapport à son caractère, je constatais qu'il faisait aussi des efforts pour ne pas rester dans sa bulle.

J'ai oublié de vous raconter cet épisode du jour de mon entretien pour ce poste. Tout s'était bien passé, car j'ai vu que le responsable était organisé, tout était bien ficelé. Tout n'était pas parfait, mais c'était gérable, car nous voyions le fonctionnement du site de la même manière. Trois mois plus tard, elle m'annonce son départ, j'étais choquée. Je lui ai dit que si j'avais accepté le poste, c'est parce que j'appréciais son fonctionnement.

Avant de partir, je m'étais entretenue avec elle et j'en ai profité pour évoquer les axes d'amélioration par rapport au management, tels que la considération, la reconnaissance du travail des agents, l'équilibre entre être directive et savoir déléguer, et surtout privilégier des moments d'échange et de partage avec les agents.

Dès l'arrivée du nouveau responsable, j'avais tout de suite senti que la collaboration allait être difficile. Je devais avoir encore plus de patience et surtout une grande capacité d'adaptation.

Quelques mois après, n'aimant pas travailler dans le désordre, j'ai dû prendre la décision de postuler

ailleurs. J'ai eu un rendez-vous pour un entretien pour un autre poste.

Mais, au plus profond de moi, j'étais convaincue que ce n'était pas le temps pour le changement. Je demandais au Seigneur de l'aide, un matin, j'étais dans mon jardin, à la campagne. Je regardais les arbres fruitiers un à un, je me suis beaucoup attardée sur le poirier. Je contemplais et comptais les jeunes fruits, les fruits abortés, les fruits mangés par les oiseaux et ceux que le vent faisait tomber. En continuant ma promenade, le Saint-Esprit m'interpellait : « *ce que tu es en train de faire, je le fais tous les jours avec toi. Tu es comme un arbre dans mon jardin et je cherche les fruits que tu produis, mais à cause des soucis, des combats, tu peux les faire avorter. Et j'attendrai la prochaine saison comme tu dois attendre la prochaine saison pour ton poirier. Quand tu pries, ne me dis-tu pas que ma volonté s'accomplisse dans ta vie ? Je veux que tu sois patiente et voilà que tu veux fuir.* » « *Je t'ai mis à cet endroit et tu veux partir. N'avorte pas ce fruit que je veux récolter.* »

J'ai pleuré, pleuré, je me suis repentie de mon comportement, car mon PAPA YHWH s'occupait déjà de mon cas GRATUITEMENT.

Sans tarder, j'ai appelé pour annuler mon rendez-vous en expliquant les raisons de mon désistement : j'avais un travail à faire sur moi et, si elle me recrute, je risque de partir à chaque difficulté et je ne veux pas qu'il en soit ainsi. Elle a été touchée par ma sincérité ;

à ma grande surprise, elle m'a proposé d'en parler à un psychologue. Je n'ai pas donné suite à cette proposition.

J'ai accepté de rester, car je savais que j'étais à ma place et que le Seigneur attendait de récolter les fruits dans l'arbre que je suis. Le Saint-Esprit m'a interpellé sur le fait de fuir à chaque fois que cela va à l'encontre de ma volonté, à chaque fois que mon orgueil ne veut pas céder à sa volonté. Pour finir, une harmonie s'est installée, une très bonne ambiance, ce qui n'était pas le cas à ma prise de fonction. Je vois la main du Seigneur dans ma vie !

Une chose est sûre et même certaine, notre comportement peut impacter les gens qui nous entourent. Durant tout mon parcours professionnel, j'ai vu que, quand le Seigneur nous positionne quelque part, ce n'est pas un hasard.

Quand je vis une épreuve, la question que je me pose est « qui a vécu la même situation dans la Bible ? » C'est la manière dont je reçois les enseignements du Seigneur.

J'ai accepté de me mettre à part pour le Seigneur, ce n'est pas toujours évident, j'ai connu des temps de désert, d'endormissement, de réveil, mais mon Papa reste le même. C'est l'une des raisons pour laquelle je l'aime et c'est une joie pour moi de dire que je suis sa fille. Il m'a gardé, il m'a soutenu avec ma fille, je l'ai éduqué selon la voie du Seigneur, dans la simplicité.

À l'école, je lui ai toujours demandé de ne prendre personne pour cible, aucun élève. Partout, j'ai toujours eu un bon témoignage d'elle, de la maternelle jusqu'à maintenant. Entre-temps, ma fille a accepté l'appel du Seigneur.

Un jour, j'étais dans ma chambre et le Saint-Esprit m'a fait comprendre que ma fille allait me demander le baptême, mais je vous avoue que je ne me suis pas trop attardée sur cette révélation, « Seigneur, pardon » !

Quelques minutes après, elle vient dans ma chambre et me dit :

- Maman, tu dors !
- Non chérie.
- Je veux me baptiser, mais je veux que ça soit toi qui me baptises.

J'ai pris un temps pour bénir le Seigneur et je lui ai dit ce que le Saint-Esprit m'avait déjà averti.

– Maman, je ne suis pas venue avant parce que j'ai vu que tu n'allais pas bien et si je t'avais demandé à ce moment-là, tu n'allais pas vouloir me baptiser. Tu allais demander à quelqu'un d'autre de le faire et je veux que ce soit toi qui me baptises.

En effet, j'avais traversé un moment où j'étais fatiguée spirituellement.

Donc, je l'ai baptisée avec ma petite famille en Mashiah, qui l'a vue grandir. Elle poursuit sa marche avec le Seigneur, ce qui fait ma joie.

J'exhorter les parents, dont les enfants sont nés dans le milieu chrétien, à ne pas forcer vos enfants. Ils ont déjà été ensemencés et surtout une chose à ne pas oublier, vous aussi, vous avez été jeunes. Combien de fois avez-vous été interpellés et avez-vous fermé vos oreilles ? Mais les enfants du Seigneur n'ont pas cessé d'intercéder pour vous.

Ne cessez jamais d'intercéder pour vos enfants, car la parole de Yéhoshoua ne revient pas à lui sans avoir accompli ses desseins. Ne soyez pas des tyrans avec vos enfants, leur jour viendra, je vous le dis. Manifestez-leur de l'amour, dites-leur combien vous les aimez.

Je me rappelle, le jour de ma conversion, j'ai prophétisé par la grâce de Yéhoshoua que ma fille servira le Seigneur, qu'elle chantera pour sa gloire, elle avait 4 ans. Aujourd'hui, elle est âgée de 22 ans. Merci Seigneur.

Mes yeux contemplent, chaque jour, les merveilles du Seigneur dans ma vie. La vie chrétienne n'est pas facile, j'ai connu et je connais encore des temps de désert, de sécheresse, mais, quand je regarde ce que j'ai laissé dans le monde, cela n'a rien de comparable avec ma vie dans le Seigneur. J'ai rencontré un Père qui m'aime, c'est la raison pour laquelle je n'ai pas

honte de dire ce que le Seigneur a fait pour moi. Par où je suis passée, je n'ai pas honte de dire que j'ai fait beaucoup d'erreurs, mais j'ai Papa qui m'a recadré et il ne m'a pas tenu rigueur parce que son amour surpasse tout.

Souvent, dans ce monde, on entend toujours « peine perdue », mais je dirai toujours qu'avec Yéhoshoua TOUT EST POSSIBLE !

Merci Seigneur !

Pour conclure :

De David, lorsqu'il altéra son goût en face d'Abiymélék, qui s'en alla, chassé par lui. [Aleph.] Je bénirai YHWH en tout temps ; sa louange sera continuellement dans ma bouche. [Beth.] Mon âme se glorifie en YHWH ! Que les pauvres écoutent et se réjouissent ! [Guimel.] Glorifiez YHWH avec moi ! Élevons son Nom tous ensemble ! [Daleth.] J'ai cherché YHWH et il m'a répondu, il m'a délivré de toutes mes frayeurs. [He. Vav.] Regarde-t-on vers lui, on est illuminé et les faces ne sont pas confuses. [Zayin.] Cet affligé a appelé, et YHWH a entendu, et l'a sauvé de toutes ses détresses. [Heth.] L'Ange de YHWH campe autour de ceux qui le craignent, et les délivre. [Teth.] Goûtez et voyez combien YHWH est bon ! Heureux l'homme fort qui se confie en lui ! [Yod.] Craignez YHWH, vous ses saints ! Car rien ne manque à ceux qui le craignent. [Kaf.] Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, mais ceux qui cherchent YHWH ne manquent daucun bien. [Lamed.] Venez, mes fils, écoutez-moi ! Je vous enseignerai la

crainte de YHWH. [Mem.] Qui est l'homme qui prend plaisir à la vie, qui aime la prolonger pour jouir du bonheur ? [Noun.] Garde ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses ; [Samech.] détourne-toi du mal et fais-le bien, cherche la paix et poursuis-la. [Ayin.] Les yeux de YHWH sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur cri. [Pe.] Les faces de YHWH sont contre ceux qui font le mal, pour retrancher de la Terre leur mémoire. [Tsade.] Ils crient... YHWH entend et les délivre de toutes leurs détresses. [Qof.] YHWH est près de ceux qui ont le cœur déchiré par la douleur, et il délivre ceux qui ont l'esprit abattu. [Resh.] Le juste passe par beaucoup de souffrances, mais YHWH le délivre de toutes. [Shin.] Il garde tous ses os, pas un d'eux n'est brisé. [Tav.] Le mal tue le méchant, et ceux qui haïssent le juste sont détruits. [Pe.] YHWH rachète l'âme de ses serviteurs, aucun de ceux qui se confient en lui ne sera détruit. Tehilim (Psaumes) 34

J'ai tenu à écrire ce livre pour encourager les bien-aimés qui traversent les mêmes épreuves, les mêmes difficultés.

Parfois, oui, c'est difficile. Mais tout au long de mon parcours, le Seigneur ne m'a jamais abandonné. Il y a eu des moments où je me suis éloignée de lui, mais il a toujours eu compassion de moi et m'a toujours ramené dans sa sainte présence.

Régulièrement, tu peux te demander quand tu vis une situation difficile, si tu as fait le bon choix de suivre le Seigneur, car tu ne vois pas le bout du tunnel.

Aujourd’hui, je te dirai « OUI », persévère dans la prière, sanctifie-toi encore, car l’Étoile du matin est là, le Soleil levant se lèvera dans ta vie. Ne regarde pas seulement aux nuages gris qui sont sur ta tête, sache qu’au-dessus de ces nuages, le soleil brille toujours. Le rayon du soleil percera ces nuages un jour et tu verras la gloire du Seigneur dans ta vie.

Soyons tous fortifiés.

Remerciements

Je remercie Yéhoshoua pour TOUT ! Tu m'as retiré de la boue et m'as lavé d'une eau pure. Sans toi, Papa, je ne suis rien, tout ce que tu m'as donné c'est pour ta gloire.

Merci aussi à ma famille de sang et spirituelle, à ma fille Thessa, à ma sœur Yassa et à ma nièce Vanessa pour l'aide et les encouragements que vous m'avez apportés pour l'élaboration de ce livre.

Merci à tous ceux qui m'ont soutenu dans mes épreuves par vos prières et vos encouragements.